

**ARCHIDIOCESE DE BUKAVU  
PAROISSE SAINTE FAMILLE DE BAGIRA  
GROUPE DE REFLEXION ET D'ANALYSE POLITIQUE, ECONOMIQUE ET  
SOCIALE  
« GRAPES »**

**E-mail : [bgrapes2@yahoo.fr](mailto:bgrapes2@yahoo.fr)  
Tél : 08483599 / 08522074 / 08413095**

**NOTRE PRISE DE POSITION SUR LE GOUVERNEMENT MIS  
EN PLACE CE 30 juin 2003**

Nous saluons la mise sur pied du gouvernement de transition de notre pays ce 30 juin 2003. Nous remercions toutes les personnes, toutes les composantes, tous les Etats, toutes les organisations internationales qui ont, de près ou de loin, fourni les efforts individuels ou collectifs pour l'aboutissement de cet heureux événement qui est un tournant remarquable de l'histoire de la République Démocratique du Congo.

Nous rappelons que cette transition fera de notre pays un laboratoire politique parce que les acteurs, les institutions, les textes légaux qui la régissent ont été taillé juste pour le Congo et nulle part ailleurs au monde on ne trouvera ce qui va se passer au Congo. Des concessions ont été suffisamment faites de part et d'autres pour que tout le monde se sente concerné et s'implique dans le processus de la paix et de l'unification.

Comme tout le monde (surtout les belligérants) est servi, nous osons croire qu'il n'y aura plus des bouc-émissaires de part et d'autres.

Qu'à cela ne tienne nous formulons des recommandations à tous les acteurs concernés par cette transition :

Au Chef de l'Etat : Qu'il soit sensible aux réels problèmes de l'Est. Toutes les guerres du Congo sont parties de l'Est et l'ont totalement détruit ( de Kalemie à Bunia en passant par Kisangani). Cette dernière, déclenchée par les pays voisins du Congo à l'Est, est la plus meurtrière. N'ayant pas eu le soutien attendu de la population, les agresseurs s'en prennent à celle-ci détruisent et pillent tout pour lui faire payer sa résistance. Qui reconstruira l'Est ? Qui paiera la facture de la guerre ? L'Est risque d'échapper à l'unification s'il continue à vivre sous l'influence des agresseurs. Nous avons le pressentiment que cette transition prépare la véritable guerre de l'Est.

Au Gouvernement de Transition :

La sérosité et responsabilité des animateurs. Comme le peuple, dans les limites du possible, leur a encore accordé la confiance, qu'ils ne se sentent pas intouchables pour longtemps si les tergiversations perdurent ;

Au premier plan, la reconstruction sociale et surtout le paiement des salaires des fonctionnaires ;

D'éviter le sentiment de méfiance, ne pas hypothéquer les richesses du Congo en faveur des Etats étrangers : Etats-Unis, Rwanda, Ouganda, Belgique, Zimbabwe,... ; d'éviter le régionalisme, que l'armée soit véritablement républicaine et capable de défendre l'intégrité territoriale

Aux pays agresseurs :

Au Rwanda : Le génocide rwandais a fait plus ou moins un million des victimes. Mais l'occupation de l'Est du Congo par eux a eu trois voire quatre fois plus parmi les populations limitrophes. Le Rwanda n'arrive pas à oublier son propre génocide. Que fera-t-il pour faire oublier aux congolais de l'Est ce qu'il leur a fait subir ? Ce n'est évidemment pas son premier souci, sécurité du Rwanda oblige ! Mais qu'il sache que toute la misère des congolais de l'Est (surtout ceux du sud - kivu et du nord - kivu) est à sa charge. Qu'il comprenne que les relations de bon voisinage sécuriseront mieux que l'occupation de l'Est par procuration. QU'il sache que le peuple congolais n'a pas la culture de sang. L'histoire tourne et réserve des surprises

A l'Ouganda et au Burundi : comme l'opportunité se présente, vous devez savoir que les bonnes relations priment sur tout.

A la communauté Internationale : Nous vous recommandons de continuer d'accompagner le gouvernement de transition dans l'impartialité et être réellement sensibles aux réels problèmes qui continuent à se poser à l'Est du Congo. Nous saluons l'action des troupes françaises dans l'Ituri et qu'ils l'élargissent pour toute la partie Est.

Au RCD/Goma : Nous croyons que les engagements que vous avez de signer ne sont pas du bluff. Cessez de chercher des bouc-émissaires dans le but de torpiller le processus de paix déjà en cours ;

Au MLC : Nous saluons la volonté que vous avez jusque là manifestée dans tout ce processus. Bannissez ce comportement primitif qu'est le cannibalisme et engagez-vous résolument à protéger les minorités « pygmées ».

Aux Combattants nationalistes Mai-Mai : Nous louons votre esprit patriotique qui vous a caractérisé en résistant pour tout ce temps de guerre. Nous vous recommandons de quitter le maquis pour participer à la reconstruction nationale et ne pas constituer un quelconque prétexte pour les agresseurs. Restez néanmoins vigilants.

A l'Opposition Politique : De cesser les tergiversations et que vous engagiez résolument à la reconstruction de notre cher pays.

A la Société Civile, aux Confessions religieuses et autres groupes organisés apolitiquement<sup>1</sup> : Nous devons quand même reconnaître que notre mission de

---

<sup>1</sup> Law Group, Centre Lokole, Société Civile, Groupe Jérémie, Héritiers de la Justice, CENADEP, MONUC, Archevêché, Eglise du Christ au Congo, Commissions GRAPES et Justice et Paix/DIOCESE, 5è CELPA/BAGIRA

sensibiliser nos populations a jusqu'ici porté des fruits. Nous devons savoir qu'étant unis, nous pouvons faire mieux. Que nous continuions les pressions pour réussir la transition vers un Etat de droit. C'est à nous de préparer la population aux élections et à la prise de leur destin en main.

A la Population Congolaise : C'est le moment ou jamais de maximiser la vigilance. Encore, il faut vous souvenir que ça fait pratiquement 43 ans que la gestion de notre pays nous échappe. Raison pour laquelle, nous devons nous rappeler qu'au Congo les politiciens n'agissent que pour eux-mêmes. Pour cela :

Nous devons nous tenir informer sur tous les faits et gestes des acteurs de cette transition pour desceller les erreurs et amorcer les actions correctives à temps. Nous en sommes capables ;

Nous devons être prêts à dire non aux éventuelles manipulations et à sanctionner les couteaux à double tranchant. **NOUS AVONS BEAUCOUP SOUFFERT. TROP C'EST TROP. PARTOUT, LE PEUPLE A TOUJOURS EU LE DERNIER MOT.**

**NOUS SALUONS LA REOUVERTURE DE LA RADIO MAENDELEO, A QUI NOUS DISONS QUE LA LUTTE CONTINUE**